

160326 – homélie veillée pascale

La série des lectures de la veillée pascale est vraiment impressionnante ! Elle nous met sous les yeux un panorama complet de l'histoire du salut et cela vaut vraiment la peine de la méditer longuement. Je vous propose ce soir de la parcourir à nouveau en choisissant de souligner seulement pour chaque texte un de ses aspects principaux (seulement un aspect...)

1° lecture : Gn 1 : Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.

La lumière qui jaillit dans la nuit, c'est ce que nous avons célébré au début de cette veillée. C'est aussi la première parole de Dieu dans l'histoire, cette Parole que le Quatrième Evangile identifie comme Jésus lui même ! Commandement de Dieu, Parole de Dieu, Lumière de Dieu, présente vivante de Dieu

2° lecture : Gn 22 : « Prends ton fils, ton unique, que tu aimes, Isaac... et offre le en sacrifice... »

Devant cette histoire, nous sommes troublés, et nous ne pouvons pas nous empêcher d'évoquer l'image caricaturale, archaïque, d'une divinité méchante exigeant la mort des enfants. En réalité, ce que nous dit cette page de la Bible, si nous la lisons à la lumière de l'Evangile, c'est que le Père et le Fils, en parfait accord, en parfaite communion, acceptent de supporter la plus grande souffrance pour sauver les hommes...

3° lecture : Ex 14 : « N'ayez pas peur : c'est le Seigneur qui combattra pour vous ! Vous n'aurez rien à faire ! »

C'est la déclaration de Moïse au peuple juste avant le récit du passage de la mer. Dans le chaos, dans les bouleversements de l'histoire (et Dieu sait qu'ils ne manquent pas..) ; Dans les grandes crises comme dans les crises qu'il nous arrive d'affronter à notre échelle personnelle, voici que retentit l'appel : « Ne craignez pas ! C'est le Seigneur qui agira. » Jésus disait la même chose aux siens le soir du Jeudi Saint et voilà que dans la nuit de Pâques la promesse s'accomplit.

4° lecture : Is 54 : « Ton sauveur, c'est le Saint d'Israël. Il s'appelle : Dieu de toute la terre ».

Encore la confiance, parce que le Seigneur est le tout puissant. Parce que le Seigneur a pour nous les sentiments d'un époux fidèle, la tendresse d'un Père et d'une Mère bien aimants... (ce texte, Is 54, et le suivant, Is 55, se situent dans le même contexte historique : la fin de l'Exil, qui a été vécu par Israël comme une véritable résurrection.)

5° lecture : Is 55 : « Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer. Venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. »

Le salut de Dieu, c'est gratuit ! C'est cadeau ! Israël en exil... les disciples au matin de Pâques... ne l'ont pas payé, ne l'ont pas mérité ! Et nous aussi, nous sommes invités à ouvrir les mains pour accueillir cette gratuité, comme Marie qui s'entend dire par l'Ange : Réjouis-toi, comblée de grâce ! Dès lors nous sommes invités à entrer à notre tour dans ce jeu de la gratuité, à donner et à pardonner...

6° lecture : Ba 3-4 : « Écoute, Israël, les commandements de vie... »,

Vous vous rappelez que les premières paroles de Dieu, dans la Genèse, étaient à l'impératif. Les paroles créatrices de Dieu sont des commandements et les commandements de Dieu sont paroles créatrices. D'ailleurs, dans le même texte Baruch va justement faire allusion à la création de la lumière. Mais la création, frères et sœurs, ce n'est pas il y a treize milliards

d'année ! La création véritable, c'est dans la nuit pascale et c'est cette nuit-ci ! En nous donnant ces commandements de vie, le Seigneur nous invite à coopérer avec lui, à participer à son action pour créer un monde selon son désir.

7° lecture : Ez 36 : « Je sanctifierai mon grand nom, ... que vous avez profané parmi les nations... Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur... Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau.... »

Nous sommes encore une fois à la fin de l'Exil. C'est la proclamation de la nouvelle alliance, celle que Jésus accomplira dans sa Pâque. Le peuple libéré, transformé par la grâce de Dieu va faire briller aux yeux de tous la splendeur de Dieu. C'est la définition même de l'Eglise dans le grand texte de Vatican II : « Lumen Gentium », la lumière de Dieu pour tous les peuples que font resplendir le Ressuscité, puis son Eglise....

8° lecture : Rm 6 : « Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi... »,

Tout ce parcours que nous venons de faire, toutes ces paroles que nous venons d'entendre trouvent leur réalisation dans notre baptême. Et, de même que nous disions : « La création, ce n'est pas il y a des milliards d'années », il nous faut dire : « notre baptême, ce n'est pas il y a des dizaines d'années ! » C'est aujourd'hui ! aujourd'hui, nous accueillons la grâce qui sauve, qui libère, qui fait vivre...

9° lecture : L'Evangile : Lc 24 : « Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore... »

Il me semble qu'après avoir refait ensemble ce parcours à travers les lectures de la veillée pascale, ces mots de Luc prennent une saveur nouvelle... C'est l'aurore du premier jour, c'est le commencement... autrement dit, cela ne fait que commencer ! Nous voici

à pied d'œuvre pour rencontrer le Ressuscité, pour mieux le connaître, pour marcher à sa suite, pour annoncer son Evangile.